

Monsieur l'abbé Jean-Marie-Edouard-Séverin Fafard, curé de Saint-Joseph de Lévis, décédé le 23 décembre en son presbytère, était membre de la Société ecclésiastique Saint-Joseph, de la Congrégation du Collège de Saint-Anne-de-la-Pocatière, et de la Société d'une messe (section diocésaine).

EUG.-C. LAFLAMME, prêtre,
secrétaire.

— o —

Apostolat de la Prière

— o —

Intention générale pour janvier 1910 : *Les universités catholiques.*

Rien n'est plus puissant que la science, pour le bien ou pour le mal. Les ennemis de l'Église le savent bien : c'est pour cela qu'avec tant d'acharnement et avec une persévérance méthodique, ils travaillent à rendre athée l'enseignement officiel, à tous ses degrés. Ils présentent l'Église comme ennemie de la science, et ils essaient de lui en fermer l'accès ; ils interdisent aux religieux (demain peut-être, aux prêtres et à tous les catholiques) de distribuer l'enseignement ; puis, ils contraignent, le plus qu'ils peuvent, les parents chrétiens à mettre leurs enfants dans les établissements d'instruction impies, et parfois les clercs eux-mêmes à y venir chercher l'enseignement.

Cependant, l'Église n'est pas ennemie de la science : elle demande, au contraire, suivant le mot de l'Écriture, à « l'apprendre elle-même sans feinte et à la communiquer ensuite, sans jalousie ». Dieu, auteur de notre raison, ne nous donne la science que pour nous conduire vers Lui. Il faut qu'il y ait des savants catholiques, pour répondre aux incrédules et pour éclairer les âmes ignorantes, ou obscures et troublées, qui cherchent de bonne foi la vérité.

Multiplier, par nos prières, nos efforts et nos aumônes, l'influence des universités catholiques, c'est détruire les préjugés, ruiner le modernisme, sauver beaucoup d'âmes qui chancellent sous les coups de la science athée. C'est donc faire œuvre d'apostolat, essentiellement pratique à l'heure actuelle.